

This Page Is Inserted by IFW Operations
and is not a part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

**As rescanning documents *will not* correct images,
please do not report the images to the
Image Problem Mailbox.**

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 19. — Cl. 1.

N° 748.901

Davier à mors orientable pour pose d'attelles.

COLLIN ET C^{ie} (SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE) résidant en France (Seine).

Demandé le 6 avril 1932, à 16^h 44^m, à Paris.

Délivré le 25 avril 1933. — Publié le 13 juillet 1933.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

L'invention est relative aux davieres utilisés dans les opérations chirurgicales intéressant les os. Son objet est un davier destiné, en particulier, à maintenir momentanément, — après que la réduction des fractures a été effectuée, — les attelles dans une position déterminée pendant le temps de fixation de ces attelles sur l'os, au moyen de vis.

- 10 On sait que, dans ce genre de davier, l'os, avec, à son contact, l'attelle appliquée dans la position de fixation désirable, se trouve serré entre une fourche, ou une branche unique, recourbée, et un mors mobile, lequel
15 peut recevoir, d'un système connu en soi, un déplacement rapide ou progressif.

Ce déplacement s'effectue par translation rectiligne du mors par rapport à la fourche du davier, de sorte que l'extrémité active du
20 mors se présente toujours à la même hauteur et sous la même inclinaison vis-à-vis de l'os à maintenir, quelles que soient la grosseur et la forme de celui-ci dans la région traitée.

- 25 Les conditions dans lesquelles s'exercent l'appui et le serrage du mors sur l'attelle seraient donc souvent médiocres si l'on ne faisait pas appel à des séries de davieres, de dimensions variables, selon l'os à maintenir.
30 nir.

Le davier qui constitue l'objet de la présente invention permet d'écarter cette sujétion, car il comporte un mors susceptible de prendre par rapport à la fourche ou à la
35 branche fixe de l'instrument, toutes les inclinaisons désirables.

Conformément à l'invention, ce mors orientable est articulé, par son talon, sur la tige mobile habituelle du davier. Cette tige commande donc, comme précédemment, l'ap-
40 proche ou le retrait du mors par rapport à la fourche. L'orientation de ce mors peut être réglée par une tige secondaire, attelée en un point convenable du mors et déplaçable axialement par tous moyens appro-
45 priés, par exemple à l'aide d'une molette formant écrou, immobilisé axialement, sur une partie filetée de ladite tige.

Ce davier perfectionné est représenté, dans une de ses formes d'exécution, sur le
50 dessin annexé :

La fig. 1 est une vue en élévation de l'instrument.

La fig. 2 représente le même vu en plan par-dessus.
55

La fig. 3 est une coupe axiale partielle.

Les fig. 4, 5, 6, 7, 8 illustrent le mode d'action de l'instrument sur des os de différentes formes et grandeurs.

On retrouve sur les fig. 1 à 3 les éléments 60

connus de ce type de davier, à savoir le corps 1 établi sous la forme d'une glissière, terminée par une fourche 2, et à l'intérieur de laquelle peut être déplacée la tige 3 qui, dans les instruments utilisés jusqu'ici, se termine par un mors rigidement solidaire de cette tige. Comme connu, le déplacement de la tige 3 peut s'exécuter de deux manières, soit par mouvement rapide pour rapprocher de la fourche 2 le mors mobile, soit par mouvement lent, pour terminer progressivement cette approche, lorsque le mors mobile arrive au contact de l'os ou de l'attelle. Il est ici rappelé que le passage d'un mouvement à l'autre s'exécute par le basculement d'un levier 4 qui, tournant autour d'un axe 5, vient serrer les deux éléments 6, 6^a d'un écrou fendu sur une partie fileté 7 de la tige 3 (mouvement progressif) ou, au contraire, permet l'écartement de ces deux éléments, de sorte que ladite tige coulisse librement dans le corps d'instrument 1 (approche ou retrait rapides).

Conformément à l'invention, le mors mobile 8, au lieu d'être solidaire rigidement de la tige 3, est articulé sur celle-ci au moyen d'un petit axe transversal 9; à la partie arrière de ce mors, s'articule, à hauteur convenable, par un axe 10, une tige secondaire 11, qui commande l'inclinaison du mors. A cet effet, dans l'exemple du dessin, cette tige se termine par une queue fileté 12 engagée dans un écrou moleté 13 tournant à l'intérieur d'une chape 14 solidaire de la tige principale 3.

On voit aisément qu'ayant amené la tige principale au degré d'avancement convenable par rapport à la fourche fixe 2, il est possible, en agissant sur l'écrou moleté 13, de faire varier progressivement l'inclinaison du mors 8 autour de l'axe 9. En conséquence, par le jeu convenable de ces deux facteurs variables : approche (progressive ou rapide) de la tige porte-mors 3 et inclinaison du mors 8, il est possible d'amener l'extrémité active 8^a du mors à la distance convenable de la fourche et sous l'inclinaison la plus favorable pour appliquer et maintenir l'attelle sur l'os, appuyé, d'autre part, contre les branches de la fourche.

Les fig. 4 à 7, qui représentent l'instru-

ment utilisé pour saisir des os de dimensions variables, font apparaître précisément la diversité des positions et inclinaisons qui peuvent être données au mors mobile, celui-ci pouvant agir, non seulement par son extrémité opposée à l'axe d'articulation 9, mais aussi bien par sa base, ainsi qu'il est montré sur la fig. 7.

Enfin, grâce à l'étroitesse du mors et au profil légèrement arrondi de sa partie active 8^a, on peut exercer un appui efficace latéralement, si l'attelle doit être placée près de la tête de l'os, dans une région où celui-ci présente une incurvation plus ou moins sensible, comme représenté fig. 8.

Sur toutes ces figures, O désigne l'os et A l'attelle.

Dans tous les cas, l'opérateur a la possibilité d'amener le mors orientable, en contact, sous une inclinaison déterminée, avec un point déterminé de l'os, et d'effectuer le serrage dans cette position.

RÉSUMÉ.

L'invention a pour objet un davier perfectionné, utilisable notamment pour la pose d'attelles sur des os, après réduction des fractures, ce davier étant caractérisé en ce qu'il est pourvu d'un mors orientable, qui, au lieu d'être rigidement solidaire de la tige qui commande l'approche et le retrait du mors par rapport à la fourche de l'instrument, est articulé sur cette tige, de sorte que l'inclinaison de ce mors peut être réglée, par exemple au moyen d'une tige secondaire, articulée sur lui et déplaçable axialement, de telle sorte que l'opérateur a la possibilité d'amener le mors en contact, sous une inclinaison déterminée, avec un point déterminé de l'os.

L'invention comprend en particulier une forme d'exécution d'un tel davier caractérisée en ce que l'inclinaison du mors est obtenue en agissant sur un écrou tournant dans une chape sur une partie fileté de ladite tige secondaire.

COLLIN ET C^e (SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE).

Par procuration :

L. CHASSEVENT et P. BROU.

